

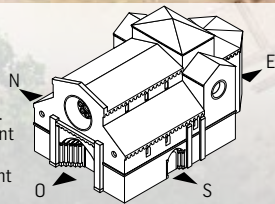
Route du Roman

Les monuments de l'art roman dans le nord du Portugal, dans les vallées de Sousa, du Douro et de Tâmega constituent des témoignages en pierre d'une identité bâtie à peu près entre le XIIe et le XIVe siècle. Dans cette illustration, nous reconstituons les phases de mise en œuvre d'une église romane du XIIIe siècle.



Orientation

Les chevets des temples sont tournés à l'est, en direction de Jérusalem, la ville sainte et le but de plusieurs croisades chrétiennes. Cette orientation permet également que les premières lueurs du jour brillent sur le maître-autel, y faisant converger le regard des fidèles.



Lieu de construction

Le choix du lieu pour la construction d'un temple n'était pas arbitraire, car il était revêtu d'une charge symbolique et culturelle. Les églises romanes accompagnent l'habitat et constituent une forme de consécration des collectivités. Les temples romanes sont des témoignages extraordinaires de la civilisation.

Méthode de construction

La généralisation des techniques romanes a conduit à leur application dans tous les édifices religieux, les châteaux, les tours et les ponts. L'architecture se caractérise par des murs double face de blocs en pierre sculptée, des arcs en plein cintre et par l'utilisation d'espaces voûtés, reposant sur des piliers.

Matériaux

La pierre est le matériau le plus utilisé dans toute l'architecture médiévale portugaise. Au nord du Portugal, y compris la Route du Roman, la pierre la plus commune est le granit, bien que dans d'autres régions du pays l'on utilise la pierre calcaire (comme à Coimbra et à Lisbonne), voire même la brique (comme à Bragança).

Les commissionnaires

Un édifice roman était un ouvrage long et coûteux. La construction prévoyait un dialogue entre les commissionnaires, les donateurs et les maîtres de la construction, car le projet modifié très fréquemment. C'est la noblesse et les ordres religieux qui ont le plus influencé la construction des monuments de la Route du Roman.